

Fiche 11 : Empreinte carbone : finance

Bien que le sujet soit peu médiatisé, les banques et les placements financiers ont un grand impact sur le climat. Notamment parce que la manière d'investir l'argent va grandement déterminer quels secteurs vont se développer (et à quelle vitesse).

Les caisses de pension, les assurances, les banques de dépôts et les autres fonds d'investissement ont un impact énorme sur le climat. Il faut être conscient que chaque franc que l'on place est investi et ne reste pas dormir sur notre compte en banque, or il y a encore très peu de transparence sur ce qui est fait avec notre argent et l'impact social et environnemental de ces actions.

On remarque qu'actuellement encore, nos placements servent à financer les énergies fossiles, dont une partie sont des nouveaux projets d'extraction de ressources fossiles. Ces placements ont un impact sur le climat, la biodiversité et certaines populations.

Il faut être conscient que le secteur financier est particulièrement impliqué dans le changement climatique en Suisse, la réorientation des flux financiers vers une économie plus faible en carbone fait partie des 3 objectifs signés lors des accords de Paris pour la Suisse. Malheureusement, c'est un domaine où les progrès se font rares et où il y a encore beaucoup à faire. De plus, des placements plus durables permettraient une meilleure expansion de nouvelles technologies et de solutions pour diminuer notre empreinte carbone. Cependant, les rendements dans l'industrie pétrolière et gazière sont bons et les nouvelles technologies ne se développent pas toujours rapidement, ce qui n'en fait pas des placements sûrs et rentables à court terme.

Tests PACTA (Paris Agreement Capital Transition Assessment)

Depuis 2017, la Confédération publie les résultats du test PACTA. Ce test a pour objectif de mesurer les progrès réalisés par le marché financier suisse au regard des objectifs climatiques. Tous les établissements financiers (banques, caisses de pension, assurances et gestionnaires de fortune) peuvent y participer volontairement.

Les derniers résultats datent de 2024, il ressort que plus de 60 % des établissements financiers qui se sont soumis au test intègrent l'objectif du zéro net à l'horizon 2050 dans leur stratégie d'entreprise alors qu'ils étaient moins de 30% en 2022. Il y a donc une prise de conscience de leur part. Cependant, nous rappelons que le test est volontaire et ne reflète pas l'ensemble du système financier. De plus, la majorité des établissements financiers doit encore concrétiser cette volonté et mettre en place des plans crédibles de transition vers le zéro net et des mesures efficaces.

L'approche la plus préconisée aujourd'hui est l'intégration de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance dans les décisions d'investissement, ce que l'on appelle l'intégration ESG. Malheureusement, une récente étude de l'OFEV nous montre que les approches ESG actuelles n'entraînent que peu de changements durables, notamment en raison des critères de mesure utilisés.